

Les nouvelles du fond

n° 4



CAEN - PLONGEE

BP 139 - 14009 CAEN Cedex - 02.31.50.10.25

FFESSM n° 15.14.048 - Agrément Jeunesse et sports n°14.85.106

REDACTION

FLORENCE CORBIERE
SERGE DAVID
MANU HELAINE
YVES MARCHALAND
VALERIE MENARD

ONT PARTICIPE A CE NUMERO:
PHILIPPE GROSJEAN, FRANCK BOTEL (AQUATICA)

PHOTOS

ADRIAN DAVID, YVES MARCHALAND, XAVIER COLLARD, GILLES FOUR-
NIAL, NICOLAS MAHOUIS PHILIPPE GROSJEAN, ISABELLE RAUSS,
FLORENCE CORBIERE, VALERIE MENARD, MICHEL LEBOEUF, ET SERGE
DAVID .

MISE EN PAGE DES COUVERTURES ET DES PAGES COULEURS:
DAVID PYTEI, (que je ne désespère pas de faire adhérer au club la saison prochaine)

LES NOUVELLES DU FOND NUMERO 4
27 JANVIER 2000

EDITO

LES NOUVELLES DU FOND N° 4 : DEUXIEME SAISON

Des plongeurs un jour ont eu une idée, en parlent, la réalisent ; cela débouche sur une commission communication et un journal. Après la surprise du premier numéro, l'accueil chaleureux réservé au deuxième et la lecture attentive du troisième, nous sentons bien maintenant que ce nouvel objet fait partie intégrante de la vie du club, que les septiques des origines trouveraient anormal que l'aventure s'arrête, et que les enthousiastes de la première heure sont toujours là en apportant leur soutien et leur contribution.

Le club, par l'attribution d'un budget (20 000 F) pour l'an 2000 s'est donné les moyens de faire fonctionner la commission images ; depuis le début, cette commission est ouverte à tous ceux et celles qui ont envie d'écrire des textes ayant trait à la plongée.

Régulièrement des plongeurs extérieurs à la commission ont fourni des articles et ont ainsi participé à la rédaction des derniers numéros. Cette aide nous est précieuse et indispensable et il faudra à l'avenir la développer.

Toutes les formes d'expression écrite sont possibles : de l'annonce à l'article de fond, en passant par le dessin, la photo et le contre rendu d'activités, tout est permis, nous comptons sur vous. Ce journal qui est le vôtre n'en sera que plus riche et intéressant.

Pour cette dernière mouture, nous faisons une large part à la Mer Rouge ; photos et articles rendent compte d'un voyage que certains d'entre nous ont eu la chance d'effectuer. Tout plongeur devrait pouvoir un jour réaliser cette aventure ; d'abord, parce qu'il y a urgence, en effet, les fonds se dégradent

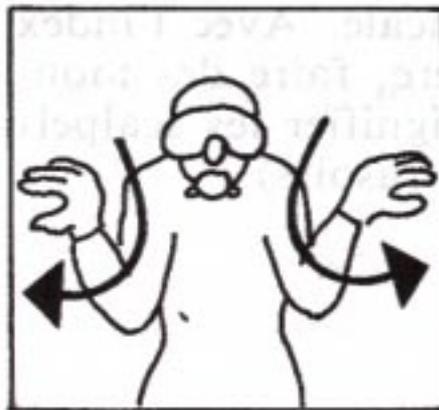
très vite (trop de plongeurs dans certains endroits, et présence de parasites naturels qui n'arrangent pas les choses), ensuite, c'est au cours de ce genre de voyage que l'on trouvera toutes les bonnes raisons de continuer de plonger et de s'entraîner en Manche. La différence radicale entre ces deux styles de plongée ne peut que renforcer l'idée de complémentarité entre ces deux dernières : 50 mètres de visi ne provoqueront jamais de choc aussi grand que la découverte de l'épave après être descendu 20 mètres dans le noir total et inversement, on pourra trouver que nos bars et nos tacauds font pâle figure à côté des poissons anges, perroquets, et autres mérours multicolores ? Alors faites les deux : un p'tit peu de Manche, un p'tit peu de Mer Rouge, ...

Dans le numéro précédent, nous proposons d'ouvrir le débat sur la nécessité ou non de faire évoluer notre logo. Depuis, plusieurs propositions nous sont parvenues. Nous consacrerons donc un peu de temps lors de la prochaine assemblée générale qui aura lieu le 23 mars à parler de ce sujet. Cette assemblée souveraine décidera quel sort réserver à cette proposition.

L'an 2000 devrait voir le club reprendre un rythme de vie plus conforme à la normale.

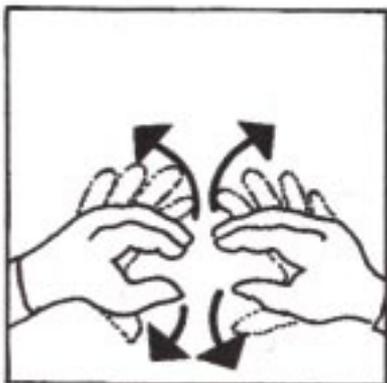
En effet, l'Atlantis va retrouver tous ses moyens et nous permettre d'effectuer à nouveau une saison de plongées régulière ; le calendrier des sorties va vous être prochainement distribué ; d'autre part, l'installation du nouveau compresseur dans le blockhaus se poursuit et là aussi, nous faisons appel dès maintenant aux bonnes volontés pour aider les personnes en charge de ce dossier (Manu et Georges) afin de rendre cette opération fonctionnelle avant cet été. C'est avec ces perspectives que nous vous souhaitons une très bonne saison 2000 avec Caen plongée.

« Tortue »



Tortue

LA MER ROUGE, LE NEC PLUS ULTRA !



Diodon ou Arothron

Après une arrivée mouvementée à Hurghada avec une attente de près de 2 h 30 à l'aéroport, nos « taxis » (dernier cri du modernisme : 504 pigeot et mini-bus toyota) nous amènent à environ 170 kilomètres au sud d'Hurghada... Pas d'hôtels, pas de restaurants, pas de centres de plongée... les côtes sont désertes ; seuls sont présents quelques petits habitats locaux, sous surveillance militaire. Tous endoloris de sommeil et ... de courbatures, nous passons EL QUSEIR, petit port situé dans une anse, pour finalement atterrir, après 3 bonnes heures de « voiturage », à la station de bateau de RAS GALEB, où une vingtaine de bateaux attendent les nouveaux plongeurs pour une destination vers le sud de la Mer Rouge. Qui n'a pas entendu parler de la Mer Rouge ? Pour ses sites, sa faune et sa flore, elle a une réputation sacrée. Y aller, pour le plus initié ou pour le simple débutant, sa réputation n'est pas volée. Même son nom nous fait rêver... *Dolphin Reef, Marsa Alam, Elphinstone Reef*... que des noms qui évoquent la mer tropicale, la chaleur, les vacances, les eaux chaudes... une explosion de vie et de couleurs dès les premiers mètres de profondeur avant d' « ouvrir » les portes du monde du grand bleu..

Nous embarquons ce matin du dimanche 30 octobre sur le WHITE SHARK. Dès l'après-midi (nous n'avons pas pu attendre d'être sur le site de plongée) quelques uns ont chaussé leurs palmes, masque, tuba pour se jeter dans l'eau salée. Le premier contact est fantastique ! L'eau est chaude : au moins 26° C !!! Nous nous laissons attirer par le tombant rouge orangé constitué de plancton, dans lequel se baladent les poissons et autres bestioles. Quelles émotions !!! A profusion, nous avons pu voir des poissons jaunes, des bleus, des noirs et blancs rayés qui attirés par notre présence, pensaient que nous allions leur donner quelques nourritures ! En effet, à chaque repas au « port », les bateaux de croisière jettent leurs déchets biodégradables par dessus bord ; c'est comme ça que nous avons vu flotter les fanes de carottes, les feuilles de salades...

Une telle richesse ne peut que donner envie de mieux connaître et comprendre les habitudes des étranges habitants de cet éden englouti, que ce soient les poissons, les crustacés, les tortues ou les dauphins. Avec nos 2 « profs bio » : Michel et Philippe, nous allons développer et approfondir nos connaissances.

Comme tout le monde le sait, la Mer Rouge est une mer tropicale, et l'on pense, généralement que celle-ci grouille de vie alors qu'en réalité, les eaux chaudes et transparentes des tropiques sont pauvres en substances nutritives et donc, peu peuplées de poissons et d'autres organismes.

La barrière corallienne est en revanche une explosion de vie avec de nombreuses espèces ari-



males et végétales. Les fonds de la Mer Rouge se caractérisent par la présence de récifs affleurant ou à demi submergés où l'on peut observer la richesse des couleurs du milieu et de ses habitants. Les premiers mètres du récif sont les plus riches en vie et en couleurs, véritable mégapole où se concentre une bonne partie des poissons et des animaux de cette mer. A quelques mètres de profondeur, on peut dénicher les habitants des grottes et des fonds sableux.

Une plongée dans les eaux plus profondes peut réserver des surprises palpitantes comme une rencontre avec les grands poissons pélagiques et des prédateurs tels que les requins et les baracudas.

C'est au cours des 15 plongées bouteilles (pour les plus assidus ou mordus!) que nous avons découvert différents sites de plongée : *Ras Ghadir*, *Marsa Allam*, *Shaab Sharm...* sont quelques récifs coralliens que nous avons exploré en compagnie de Pierre, notre guide (encore un belge!). C'est à 18 heures, ce dimanche 30, que nous avons fait notre première plongée de vacances et c'est une plongée de nuit ! C'est au crépuscule que nous avons pu voir l'élégante *étoile d'Hurghada*, son rouge sang illumine la mer R... en cette nuit noire. Vraiment, c'est aussi majestueux que la *danseuse espagnole* s'approchant des lampes. Elle se déplace en virevoltant comme une danseuse parée de sa robe à froufrou bordeaux. On peut la prendre dans notre main et la laisser « voler » dans l'eau. Quel ballet !

C'est au cours de 5 plongées nocturnes que nous avons découvert une faune qui peut être totalement différente du jour. Comme le *poisson perroquet* qui, tapi dans une cavité d'un rocher, s'enroule de son mucus sécrété à partir des pores de sa peau : c'est spectaculaire ! on dirait une araignée entourant sa proie.

Comme les *poissons scorpion* ou encore, les *crevettes nettoyeuses* pour lesquelles on ne voit que 2 points rouges dans la lumière du phare. En baissant notre lampe, on s'aperçoit qu'elles sont presque transparentes. Ces crustacés semblent sortir d'un monde imaginaire comme *l'Etoile rouge* à 5 bras.



Mais le plus fantastique est la vue de la *murène blanche* tachetée, attirée par le faisceau de nos lampes sortant de son antre.

Le plus désastreux est la prolifération sur certains récifs coralliens de grandes étoiles « à piquants » : *Acanthaster* ou *l'étoile du Christ* se déplaçant à une vitesse vertigineuse aussi bien sur le sable que sur les coraux, broutant les fragiles *polypes* du corail sans défense. L'excessive récolte du *triton* (mollusque gastéropode) pour les collections des touristes a favorisé leur prolifération, bien que le triton soit son principal prédateur.

De nuit, il est aussi plus facile d'observer certains poissons qui, de jour, font de tels mouvements qu'il nous est difficile de distinguer parfois leurs caractéristiques en vue de les différencier. La nuit, tout semble calme. L'eau est presque immobile, comme endormie. Ne vous y trompez pas !

D'autres animaux ,tapis le jour dans les entrailles du corail, sortent et mettent à profit la noirceur de la nuit pour chasser afin de se nourrir. C'est comme ça que l'on voit apparaître les *oursins diadème*, les *oursins crayon...*, les *rascasses*, les *poissons lion* etc...Mais d'autres sont aussi là, cachés dans l'ombre...

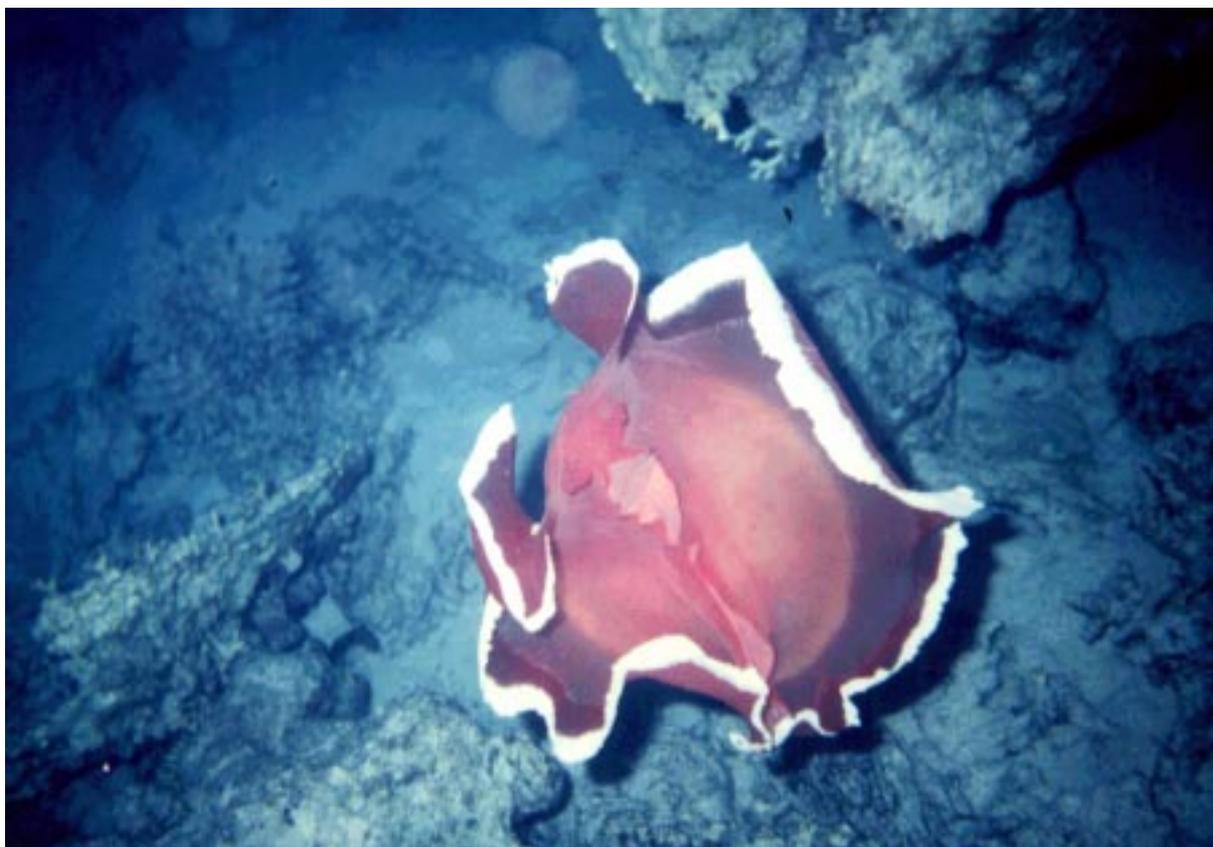
Chaque récif fait en partie de jour, nous continuons à le visiter de nuit. C'est ainsi que nous faisons le tour de la patate de corail. C'est avec 2 plongées de jour et 1 plongée de nuit que nous avons comblé notre stage de plongée MER ROUGE, destination sud.

Notre plongée du 1^{er} novembre a débuté à 6 h 30. Le jour était levé depuis une heure déjà. Pas trop frais, nos plongeurs ! Pour certains, ils commencent à s'habituer au mal de mer comme Denis ou Florence. Après le briefing de Pierre qui nous a décrit le site de plongée, tout le monde se jette à l'eau. Le récif ELPHINSTONE REEF s'ouvre à nous. Son royaume de *gorgones* géantes, de poissons multicolores comme les *poissons flûte*, les *poissons papillon*, les *poissons ange*, les *poissons chirurgien* et les *poissons perroquets* sont un vrai aquarium. La clarté de l'eau nous émerveille. Sa couleur bleutée est fascinante. Nous sommes tout à fait réveillés!

On observe, entre les coraux, des nervures ondulées de couleur bleutée. On s'y approche. Elles se replient sur elles-mêmes. Le *bénitier* a fermé ses portes aux intrus.

En inspectant les cavités du corail, nous tombons sur un *poulpe* endormi qui, dérangé dans son sommeil, nous balance son jet d'encre noir. C'est en s'approchant du bateau après une demi-heure de plongée que nous avons pu voir un groupe de 5 *syngnathes* jouant dans les petits laminaires accrochés au sable blanc.

danseuse espagnole



Au cours d'une plongée dérivante, nous avons pu observer une *holothurie*, sorte de gros boudin qui semble se déplacer lentement.

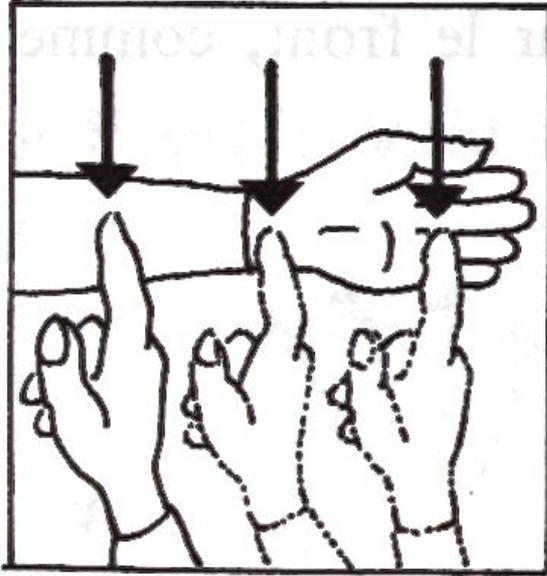
Les *mérous* sont intrigués de voir ces « gros poissons » bullant sans arrêt : nous les plongeurs ! Le long du récif, portés par le courant, les *balistes* effectuent le ballet incessant de descendre ou de remonter, tout en étant observés par les *poissons globe* (ou *ballon* pour les non puristes) qui se foutent pas mal du courant. Très intrigués, ils se gonflent dès qu'on les approche. Le temps de le voir et déjà nous sommes 5 mètres plus loin entraînés par le courant et attirés par le *napoléon* qui, curieux, vient observer notre façon de nager... un peu bizarre, j'en conviens, avec ce courant. ! Il faut régulièrement redresser la barre si on ne veut pas se retrouver à contre courant et si on veut prendre le temps d'observer ce qui s'offre à nous !

C'est au cours de 2 autres plongées que nous avons pu voir des *raies pastenagues* et de magnifiques *requins à pointe blanche* qui passent sans nous voir. Impressionnant ! Notre peur est là, mais elle s'estompe à la vue de ces mastodons qui naviguent de façon majestueuse entre les bancs de



carangues sans aucune intention d'agressivité. On se demande si nous les avons bien vu la première fois. Le regard adressé à notre coéquipier confirme que l'on ne sait pas trompé. Il reste, lui aussi, figé sur place ! Après les requins, nous avons vu des bancs de gros *barracudas*. Leur « bouche » dentée laisse imaginer leur férocité avec leurs proies.

Etre dans l'eau à 5 h 15 du matin, c'est pas tous les jours que l'on ferait ça ! Il faut être dingue, moi j'dis ! Mais non ! le but de cette plongée fut d'observer le « mouvement » de la faune : les uns se couchent pendant que les autres se réveillent. Ce jour-là, découvrant le reflet du soleil levant dans le grand bleu, nous sommes passés entre 2 patates de corail. Nous voyons les *crevettes nettoyeuses* qui retournent au fond de leur abri attendre la prochaine nuit. C'est grandiose ; le récif, où peu de vie s'agite, se transforme en quelques minutes, au fur et à mesure du lever du



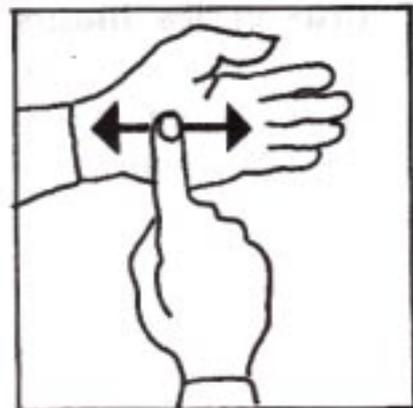
Barracuda

côté, mais moins abondantes sur la façade non exposée au courant. D'un côté, le récif achève sa vie pendant que de l'autre, l'abondance des bancs de poissons nous démontre la jeunesse du récif. Le contraste est saisissant ! Même si le dessus de la patate de corail ressemble à un désert de roches rempli de cavités sans activité animale, que l'on ne s'y trompe pas ! le poisson pierre est là tapi, nous surveillant . Bien que Michel le montrait avec son tuba, Valérie et Philippe ne l'ont pas vu . C'est le roi de l'art du camouflage ! Il a fallu 30 minutes à Michel pour le retrouver dans le récif.

Le plus sympa fut notre arrivée à DOLPHIN REEF où nous avons passé notre après-midi à nager avec les *dauphins*. C'est vraiment merveilleux ! Peu effrayés de notre présence, ils nageaient autour de nous, s'amusant, s'interpellant par de petits bruits caractéristiques. On y a passé toute notre après-midi.

L'espace d'une semaine, le monde du grand bleu nous a « ouvert » ses portes. Ce fut extraordinaire, autant pour la densité des espèces marines que pour les récifs coralliens. Sans avoir de prétentions, nous vous conseillons un petit tour vers la « Mecque » de la plongée : la MER ROUGE avant d'entamer votre tour du monde...

FC & VM

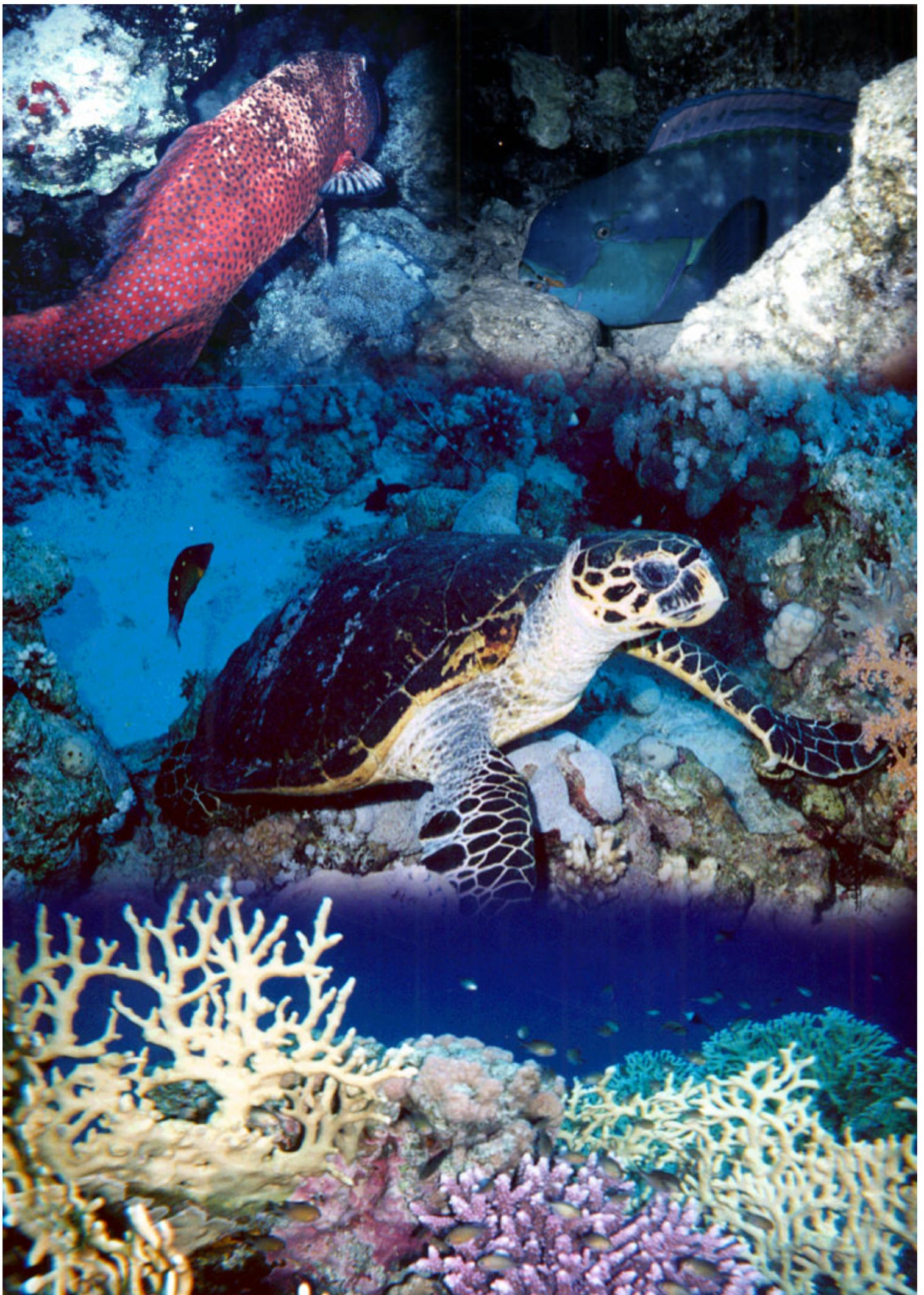


Poisson chirurgien

soleil, en un éclatement parcellaire de poissons multicolores. Chaque espèce de poissons sort chacune à son tour ; c'est un véritable défilé du plus petit au plus grand. Le milieu marin devient moins opaque et nous laisse voir les *mérous*, les *tortues* ou encore les *napoléons* en quête de nourriture. Un peu perdu, nous rencontrons un poisson *remora* qui, fidèlement, virevolte autour de nous pendant 1/4 heure recherchant un poisson sur lequel il pourra se coller... Oh ! les drôles de poissons qui se cachent dans les anémones ! ce sont des *poissons clown*.

Après avoir effectué nos 2 plongées du matin, certains, une fois le repas de midi terminé et à la suite de leur sieste..., se remettent à l'eau en PMT pour explorer le prochain site qui était prévu de nuit. Parfois il nous est arrivé de traverser une patate de corail où l'on pouvait observer que la faune et la flore étaient présentes de chaque





ce sont de véritables falaises parfois hautes de plusieurs centaines de mètres et c'est souvent là qu'on rencontre le « gros ». Mais attention à la descente non contrôlée car les 40 mètres sont souvent atteints sans presque s'en rendre compte. Il est fortement conseillé de garder un œil sur le profondimètre.

■ *Les plongées en dérive :*

les récifs sont souvent abordés par des courants plus ou moins puissants ; le principe est simple : Le bateau dépose les plongeurs à l'endroit où le courant frappe le récif et part les récupérer à un endroit défini d'avance. C'est une plongée très reposante pour le plongeur qui laisse « défiler » le paysage devant lui . Bien sûr, pas question de revenir en arrière sous peine d'es-soufflement garanti...

Toutes ces plongées durent en moyenne 50 minutes à une heure pour un plongeur « standard » équipé d'un bloc 12 litres aluminium. La température en novembre est d'environ 27° et la visibilité avoisine facilement 40 mètres. Ces conditions rendent aisées la mise à l'eau et le déroulement de la plongée. Si les courants facilitent le déplacement, il faut rester vigilant et ne pas s'éloigner de son binôme qui peut paraître faussement près du fait de la visibilité, mais sera difficile à atteindre en cas de problème.

La beauté et la diversité de la faune et de la flore ne doivent pas cacher quelles peuvent se montrer dangereuses : Acanthasters, coraux de feu, poisson pierre, etc... un impératif : ne toucher qu'avec les yeux, et pour éviter la tentation, il est interdit de plonger avec des gants.

Enfin la variété des sites encouragera la multiplication des plongées journalières : il faut savoir rester raisonnable afin d'éviter de rendre l'ordinateur complètement - requin - marteau .

Toutes ces plongées en mer rouge sont facilement accessibles aux plongeurs dès le niveau I, qui en ramèneront des souvenirs impérissables à condition de respecter des principes de base à la fois pour leur sécurité, celle de leur binôme, ainsi que le respect et la préservation des récifs pour les générations de plongeurs à venir.

Y.M



Souvenirs de Mer Rouge

La sortie club en Mer Rouge a été l'occasion de beaucoup de moments forts qui resteront gravés dans la mémoire des participants. Afin de partager un peu l'ambiance qui a animé cette sortie, voici en quelques mots quels ont été les meilleurs (mais aussi les plus mauvais!) souvenirs de chacun.

Adrian David (alias Le Juvénile): La première chose qui me vient à l'esprit lorsque je repense à ce voyage, c'est le ballet avec les dauphins sauvages à Dolphin Reef. Un moment très fort. J'ai par contre moins apprécié le retour musclé dans la vieille 504 toute pourrie et bourrée de bagages sur le toit qui nous servait de taxi.

Denis Leroy (alias "Ma Denise"): Moments très intenses que cette rencontre en apnée en face à face avec un requin, ainsi que la remontée dans le banc de barracudas. Je n'ai par contre pas du tout apprécié que nous ayons dû faire une plongée de nuit comme plongée d'acclimatation (et comme première plongée tout court en mer tropicale pour certains).

Florence Corbière (alias Flo): J'ai beaucoup apprécié la danse avec les dauphins à Dolphin Reef, mais surtout la découverte de la vie exubérante du côté externe de ce même récif en compagnie de Georges. Cela valait bien les 20 minutes de palmage pour y arriver! Par contre, c'était vraiment très dur pendant la matinée du retour dans la mer houleuse: la tourista et le mal de mer m'ont littéralement terrassé!

Georges Macaud (alias Big boss): Mon meilleur moment est certainement la balade en PMT avec Florence sur l'extérieur de Dolphin reef... on a pas vu les dauphins longtemps (ils restaient à l'intérieur du lagon), mais le reste en valait vraiment la peine aussi, y compris le banc de



morues! Je me souviendrai également de l'esprit de camaraderie qui anima tout le séjour, mais aussi malheureusement du capitaine caractériel et lunatique, ainsi que de la bonne tourista qui ne m'a pas lâché pendant tout le retour!

Gilles Fournial (alias L'homme qui a vu le requin-baleine): Je me rappellerai toujours cette danse avec le troupeau de dauphins à Dolphin reef. Ils jouent avec nous, ils nous acceptent éventuellement (plutôt que le contraire!), ils ne se laissent pas toucher, mais se laissent approcher de très, très près. J'ai par contre très moyennement apprécié la dernière plongée où on s'est presque tous trompés de cap.



Isabelle Rauss (alias Zazou): Les plus belles images qui me reviennent sont celles des jeux de lumière dans le récif proche de la surface, et aussi ce petit poisson clown de 3 cm qui m'a repoussé courageusement parce que je m'approchais trop près de son anémone. J'ai aussi été impressionnée par la faune sur le bateau... en particulier les rats!

Marie-Laure Treillard (alias La Marie): La danse avec les dauphins dans le lagon de Dolphin Reef était vraiment inoubliable. On pouvait presque les toucher. Quelle grâce, et quelle aisance ont-ils. Je n'ai pas trop aimé par contre l'invasion des Acanthasters à certains endroits, ni le petit détour forcé par Safaga au retour.

Michel Leboeuf (alias Mister Bio): Un de mes plus beaux moments a été la plongée à la dérive sur Elphinstone Reef tapissé de gorgones, fouets et corail noir. Sans hésiter, je citerai ce retour au bateau où quelqu'un a tiré la chasse juste au moment où je suis passé à côté de l'évacuation comme moment le plus désagréable... vous imaginez le tableau!

Nicolas Mahouy (alias Juvénile Nico): Approcher et nager avec des dauphins a vraiment été un moment magique. J'ai aussi découvert avec plaisir et délice la cuisine égyptienne. Par contre, la pluie que nous avons eu le premier jour m'avait vraiment fait craindre le pire, mais ce n'était

que -LE- jour de pluie que l'on observe tous les 4 ans, ou à peu près, dans la région.

Philippe Grosjean (alias Phil, ou L'homme qui a vu l'homme qui a vu le requin-baleine): La découverte des récifs coralliens de Mer Rouge, après en avoir rêvé pendant des années est l'impression la plus forte qui me reste. Même la balade en PMT sur le petit récif à côté du point d'embarcation à Ras Galeb (qui n'est pourtant pas répertorié comme lieu de plongée "officiel" était magnifique. J'ai eu aussi la joie de tomber sur un compatriote belge comme guide de plongée. Par contre, l'unique toilette utilisable pour 22 personnes, et les rats dans ma cabine ont été, disons, un peu moins agréable .

Philippe Sausserau (alias Philou à sa Denise): le PMT avec les dauphins et les plongées de nuit ont été mes meilleurs moments. Sinon, c'était moins varié que la croisière nord et surtout... Michel ronfle vraiment trop fort! Ah oui, aussi: merci à Valérie pour m'avoir innocemment fourré dans les mains un de ces coquillages extrêmement venimeux (cône) qu'elle trouvait joli... Heureusement que l'animal n'a pas eu de saute d'humeur! Sinon, l'ambiance était très sympa [NDLR: en grande partie grâce à toi d'ailleurs!].

Serge David (alias Sergio): Je garde très clairement en mémoire cette image d'un jeu de lumière autour d'un banc de carangues, surtout lorsque ce dernier s'écarte pour laisser passer deux plongeurs qui remontent dans le bleu. La première plongée de nuit, qui fût aussi l'occasion pour moi de découvrir la Mer Rouge, a également été un moment très fort. Je me souviens aussi de cette angoisse et de cette envie de remonter lorsque j'ai perdu une palme alors que nous étions dans une grotte!

Valérie Ménard (alias Valou-Chttirou): J'ai beaucoup apprécié les balades en PMT en général. Emotions en plongée lorsque j'ai vu mon premier poisson-pierre, mon premier requin sur le platier et ce banc gigantesque de poissons à rayures jaunes que personne n'a réussi à identifier. Sueurs froides lorsque j'ai appris que le joli petit cône que j'ai fait voir à Philou était en fait un coquillage très, très venimeux! Difficultés enfin, lorsqu'il a fallu se mettre à l'eau à 5h15 du matin.

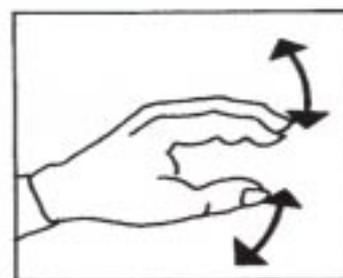
Xavier (alias Des-requins-où-ça?): L'après-midi passé avec les dauphins reste comme le meilleur moment de ce séjour. Par contre, je n'en garde pas vraiment de mauvais souvenir dans la mesure où les quelques déboires qu'on a eu restent mineurs, et surtout, que l'on s'en rappelle comme des événements amusants. Le voyage en 504 break toute pourrie en est un excellent exemple.

Yves Marchaland (alias Play-boy décalé): Le point culminant du séjour est certainement la rencontre avec les dauphins. Je me souviens aussi de la perte de Serge, pris de panique, en sortie de la grotte ainsi que la grosse peur lorsque le cuistot s'est électrocuté.

... et n'oublions pas: Pierre Vandersteen, notre guide de plongée, les lampes "A l'eau", les appareils photos "A l'eau" et les caméras vidéos "A l'eau" qui ont tous à leur manière oeuvrés à la bonne ambiance générale!

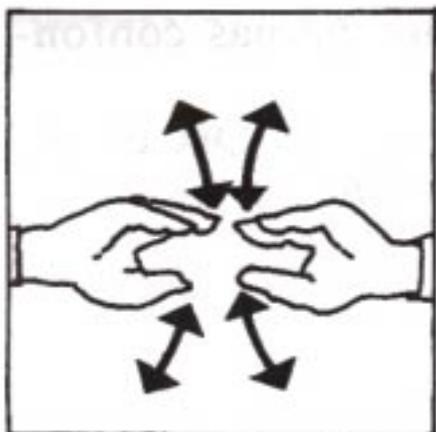
Philippe Grosjean

« Murène »



Murène

OU SONT NOS EPAVES ? ? ?



Homard

Dans le dernier numéro des Nouvelles du Fond, l'article intitulé « La Poisse » racontait les malheurs de l'Atlantis en donnant la chronologie des déboires de notre bateau favori.

Après de nombreux contacts téléphoniques auprès des chantiers Allais - constructeurs du bateau- nous sommes parvenus à un accord prévoyant à la fois le transport routier du bateau, la réparation totale des dommages subit par l'Atlantis et l'établissement d'un inventaire détaillé de toutes les réparations effectuées lors de cette intervention.

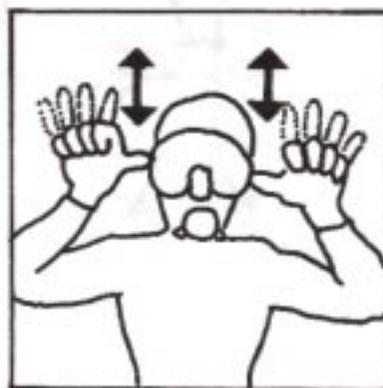
Donc, fin novembre le bateau à pris la route de Dieppe. Nous nous sommes rendus sur place le 13 décembre dernier et nous avons constaté que les réparations allaient bon train : Les deux tiers du fond de la coque ont été refaits avec une nouvelle tôle de qualité pendant que le reste de la partie arrière était entièrement testée. La partie avant du bateau a également été renforcée pour éviter sa déformation engendrée par le poids des plongeurs équipés ainsi que les vagues courtes (clapot). Le réservoir de carburant a été mis en pression pour vérifier qu'il ne présentait pas de fuite et les endroits affaiblis ont été renforcés.

Le puits du sondeur a été refait et étanchéifié et différents petits détails réparés (bagues d'échelles, bastingages, plancher. Le fond de coque à été sablé et l'antifooling refait).

Le retour s'effectuera par mer fin janvier après que des tests en situation auront été réalisés par les chantiers Allais. Le calendrier des plongées paraîtra début avril et nous espérons que l'année 2000 nous sera plus favorable que les précédentes dans ce domaine .

A bientôt sur l'Atlantis !

YM



Poisson clown

DATES A RETENIR !

Assemblée Générale le jeudi 23 mars 2000

- Bilan et perspectives des différentes commissions
- Budget 2000
- Logo Caen Plongée
- Election du nouveau conseil d'administration

Passage des niveaux:

NIVEAU I : 13 & 14 mai 2000 à
Port Racine

NIVEAU II : 20 & 21 mai 2000 à
Dinard

NIVEAU IV : 13 & 14 mai 2000 à
Tourlaville



Calendrier des plongées :

1ère plongée le 1er avril 2000

Dernière plongée: le 31 décembre 2000

DERNIERE MINUTES !!!

Notre bateau l'Atlantis, sera de retour à Ouistréham le 5 février



Photos réalisées par Franck Botel (magasin Aquatica à Caen) lors d'une croisière en Jordanie, au Soudan et dans le Golf d'Aquaba.